Ferdinando Frega – Nando the Scribe

A BANZAI FOR HER



Gillettenarrative.com

UN BANZAÏ GILLETTE POUR ELLE

Gillette Trailer 23 — Nando le Scribe

Rosa était une collègue napolitaine, manager comme moi. Elle marchait avec cette assurance qui n'a pas besoin de traduction — tout son programme était écrit sur son visage, et quiconque savait lire le lisait.

Il était presque inévitable que Vincenzo — un mètre cinquante-huit d'ambition et de fragilité — quittât femme et enfants pour elle. Certains hommes ne choisissent pas. Ils se rendent.

Chaque fois que je la croisais dans les couloirs, j'avais l'impression d'entrer dans ces clubs japonais où tout est rituel, tout est codé, tout est distance. Le premier geste est un sourire. Puis une phrase dans une langue que vous ne comprenez pas, mais vous savez que le vrai message se trouve quelque part en dessous.

Dans son anglais approximatif, Rosa me demandait toujours la même chose : pourquoi n'as-tu pas d'amis ? Pourquoi n'arrives-tu pas à faire vivre tes relations ? Qu'est-ce qui t'arrête ? Qu'est-ce qui te retient ?

Je ne répondais jamais. Non parce que je ne le voulais pas, mais parce que je n'avais pas encore la bonne réponse — ou peut-être ne voulais-je pas lui offrir l'examen qu'elle attendait.

Un soir, je la trouvai à l'entrée de l'hôtel, attendant que quelqu'un la prît en voiture. Elle me demanda où j'allais. La réponse vint toute seule :

« N'importe où dans le monde, pourvu que je sois dans tes bras. »

Elle éclata de rire. Nous finîmes par parler de clients, de chiffres, de stratégies. C'est alors qu'elle m'avoua que le chef de zone dépensait pour elle tout le budget mensuel, et que nos résultats n'étaient que le fruit de notre propre talent.

Quel fils de pute, pensai-je. Puis je souris.

Parce que ce soir-là, j'avais déjà compris une chose : j'avais pris le budget du chef de zone — et il ne le savait pas encore.

Banzaï.

Nando